

Jésus dans ses enseignement parle souvent de la prière de demande. Aujourd'hui, Matthieu donne l'exemple de la femme cananéenne. Que nous dit-il dans cette rencontre ?

### 1. Voyons l'attitude de la cananéenne, une non-juive donc une étrangère, une païenne.

A noter en premier **sa persévérance** dans la prière. Elle n'arrête pas de demander. Sur ce point elle est très conforme à l'enseignement de Jésus qui nous dit souvent de demander.

Ensuite, elle ne se préoccupe pas de savoir si elle est **pure ou impure** comme l'aurait fait un juif, là encore elle est conforme à ce que Jésus disait dans l'évangile précédent, c'est ce qui sort du coeur qui compte et qu'est-ce qui a motivé cette femme sinon son grand amour pour sa fille persécutée par un démon ?

Enfin elle n'a pas cumulé des **mérites** qui à notre sens, peut-être, justifierait qu'elle soit exaucée (mais on n'en parle pas), par contre, elle veut se rendre très proche de Jésus, elle l'appelle par son titre 'Seigneur', 'Fils de David' ! Elle s'est renseignée sur celui qu'elle supplie. Elle fait comme cette autre femme qui voulait guérir de ses pertes de sang . Elle voulait juste toucher Jésus. L'une et l'autre sont entièrement confiantes en Jésus. Cette confiance c'est la foi.

Jésus le confirme bien : à la première il dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée, vas en paix, sois guérie de ton infirmité. » et à la cananéenne : « O femme grande est ta foi, qu'il t'advienne selon ton désir. » L'union entre Jésus et cette femme est si grande que Jésus lui délègue son autorité : en quelque sorte : « que **ta** volonté soit faite ! »

En résumé **pour nous** cette femme nous apprend le nécessaire pour demander : la persévérance, un désir justifié, une immense confiance en Dieu, donc une grande foi.

### 2 Mettons-nous maintenant du côté de Jésus.

Comment doit-il traiter l'étrangère ?

-La première lecture nous indique que l'étranger qui suit les préceptes de la loi sera bien accueilli, le Temple sera « maison de prière pour tous les peuples. »

Pour Jésus c'est plus complexe. Il porte sur la loi un regard nouveau, la loi est bonne à condition de toujours la subordonner à l'amour, 1<sup>er</sup> de tous les commandements. Cette 'révolution' fait que la mission de Jésus est d'abord de former le peuple juif à qui il est envoyé et seulement après, lui et le peuple, pourront annoncer la bonne nouvelle aux autres peuples. Cela explique le silence de Jésus.

Mais la foi et l'amour de la cananéenne vont pousser Jésus à l'accueillir plus vite que prévu. Elle n'hésite pas à discuter avec Jésus, tout en respectant son point de vue, un peu comme Abraham qui discutait avec Dieu sur la destruction de Sodome. Jésus est admiratif, de sa foi, de son amour filial et de son désir. Elle est conforme en fait au désir de Dieu qui lui aussi désire notre vie. C'est dans cette communion de désirs que Jésus l'exauce

« ce sera comme tu le veux ! »

- Et **pour nous**, comment nous situer ?

Par rapport à la formation initiale : Bien connaître l'évangile, la loi relue par Jésus, donc se former. L'Église nous permet aujourd'hui cette formation, c'est à regarder surtout en ce début d'année.

Par rapport au monde, l'Église nous dit aussi comment réagir vis à vis des non chrétiens que nous pourrions rencontrer, dans la constitution sur l'Église (LG) au n° 16 sont traités les rapports aux non chrétiens. Je mettrai juste en valeur la remarque finale de ce texte 'Tout ce qui est bon et vrai, chez eux, (les non-chrétiens) nous le considérons comme un don de celui qui illumine tout homme.' (l'Esprit saint)

Pour nous ce qui sera essentiel, rester humble, ni mépris, ni orgueil, ne pas croire que nous sommes les seuls détenteurs de la vérité.

**3. Enfin, je voudrais revenir sur le fondement** qui permet à cette mère d'obtenir la guérison de sa fille : la foi, la confiance en Dieu.

Un texte ancien chez le prophète Habacuc va nous l'expliquer : Habacuc se plaint auprès du Seigneur de la violence et de l'injustice de son temps. Dieu lui répond : « quelque chose de neuf va survenir : « Le juste vivra de sa foi. »

repris par l'apôtre Paul Ro 1 17 « Le juste vivra de la foi. »

c'est à dire que la vraie vie, la vie en Dieu, avec Dieu, vient de la foi en lui.

Mais quel est ce juste rempli de foi ?

Le seul juste et fidèle à 100 % c'est Dieu et pas nous ! Mais Dieu veut nous aider à le devenir parce que nous sommes créés à son image.

Devenir juste pour nous, c'est nous ajuster à Dieu, à sa volonté, par la confiance.

Souvent on croit que la justice de Dieu c'est un jugement avec les punitions qui s'ensuivraient pour nos mauvaises actions. En fait non, sa justice, c'est l'aide qu'il nous apporte pour être nous-mêmes plus justes, plus fidèles.

Pour finir, voici quatre hommes d'Église qui peuvent contribuer à consolider notre foi. Bernard de Clairvaux dont c'est la fête aujourd'hui, Il a entr' autre défendu une juste conception de la foi contre Abélard. Ste Hildegarde de Bingen a fait appel à lui pour valider ses visions, qui seront grâce à St Bernard reconnues par le pape Eugène III, et bien d'autres choses encore bien sûr.

Ensuite JP II qui a développé pour nous les relations entre foi et raison, Fides et ratio. puis Benoit XVI avec l'année de la foi il y a 10 ans.

Enfin le Père Henri de Lubac s.j grand théologien du XXème siècle. Il nous donne une définition de la foi qui peut nous interroger.

« En quoi consiste la foi ? C'est le mystère de la Trinité divine que le credo nous enseigne avant tout. C'est en ce mystère que toute notre foi consiste. »

Autrement dit quand nous disons le credo, est-ce un simple énoncé sur le contenu de la foi, une connaissance ou suis-je habité par la certitude que Dieu a fait tout cela par amour pour nous ?

Et pour finir dans le même esprit, je vous invite à terminer cette homélie par le signe de la croix en l'honneur , au nom de la sainte Trinité avec foi et reconnaissance.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Amen.